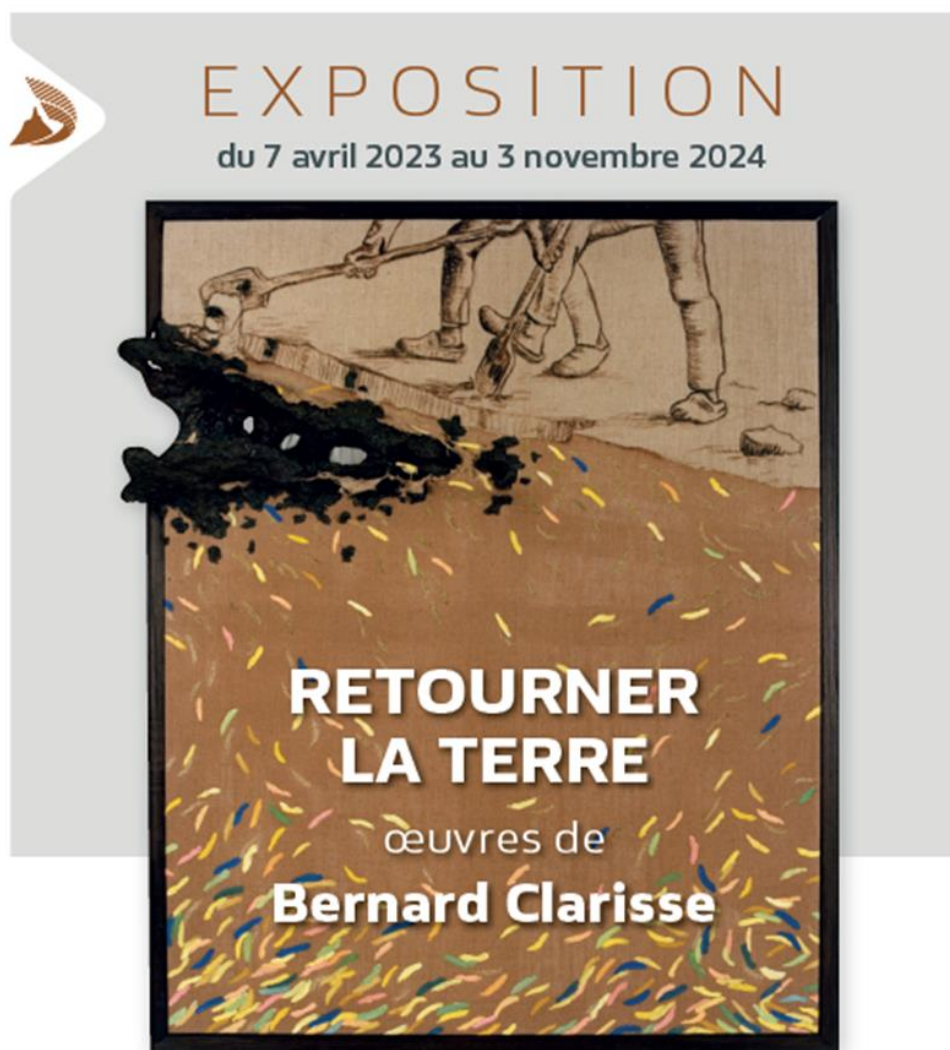


MAISON NATALE JEAN-FRANÇOIS MILLET

NOUVELLE EXPOSITION TEMPORAIRE

« RETOURNER LA TERRE – ŒUVRES DE BERNARD CLARISSE »

La Maison natale Jean-François Millet, propriété du Département de la Manche et gérée en partenariat avec la Commune de La Hague, propose au grand public l'exposition temporaire « Retourner la Terre – Œuvres de Bernard Clarisse ». Tableaux, sculptures, installations, et variations autour de l'*Angéelus* et des *Glaneuses* permettent de découvrir l'univers artistique de l'artiste-plasticien normand.



Maison natale 
Jean-François MILLET

LA HAGUE (GRÉVILLE-HAGUE)

02 33 01 81 91 - maisonmillet@lahague.com

manche.fr

 Patrimoine et musées de la Manche



LA MANCHE
LE DÉPARTEMENT 

MAISON NATALE JEAN-FRANCOIS MILLET

LA MAISON D'UN ILLUSTRE MANCHOIS



Labellisée « Maison des Illustres » par le ministère de la Culture et de la Communication en 2011, le site propose un parcours concentré sur les relations intimes que Millet a entretenues avec son pays natal, la presqu'île de la Hague.

Des expositions thématiques permettent de valoriser les collections mais également d'illustrer l'influence de Jean-François Millet sur les courants artistiques depuis la fin du 19^e siècle.

LA HAGUE : UNE SOURCE D'INSPIRATION

Jean-François Millet, né au hameau Gruchy, à Gréville-Hague dans la Manche, le 4 octobre 1814, passe son enfance et sa jeunesse dans les champs, participant avec les siens aux travaux de la terre.

Dans l'atmosphère des villes, durant ses années d'initiation artistique, il est comme un déraciné et ne retrouve la tranquillité qu'à Barbizon, où il s'installe en 1849. Là, il peut vivre de nouveau en contact permanent avec la nature, près des modèles qu'il a choisis et propose une peinture plus « rustique » qui traduit les durs labeurs, les misères, les inquiétudes et les passions de l'homme voué au travail de la terre.



Interprète du paysan, c'est sa propre histoire qu'il raconte ; c'est l'histoire de sa famille et de ses parents qu'il dessine et peint en des figures éternelles.

L'Homme appuyé sur sa bêche, gravure, coll. CD50 - num A. Poirier/AD50

Il ne revient qu'en de rares occasions dans son village natal, mais toute son œuvre témoigne de l'empreinte profonde laissée par Gruchy et la Hague sur sa palette.

LA VISITE DU SITE

Géré en partenariat avec la **Commune de La Hague**, ce site patrimonial offre un parcours de visite mêlant œuvres originales, mobilier, silhouettes, objets ethnographiques et présentations audiovisuelles sur la vie et l'œuvre du peintre des *réalités paysannes*.

Ses nombreux écrits sur sa terre natale, dans sa correspondance notamment, constituent une autre partie de la mémoire laissée par l'artiste. Tout ce travail constitue la trame, à forte charge évocative, de la présentation permanente.



Une ferme dans une vallée près de Gréville en Normandie, dessin, coll. CD50 - num A. Poirier/AD50

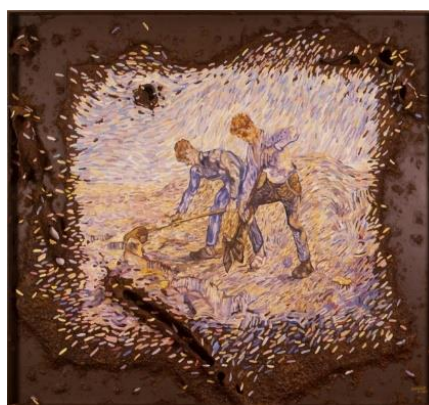
Les thématiques des **expositions temporaires** permettent aux visiteurs de comprendre comment le travail de ce peintre majeur du dix-neuvième siècle a fortement influencé et influence toujours d'autres artistes. **Son œuvre revisitée touche aujourd'hui la création contemporaine.**



La Maison natale Jean-François Millet accueille chaque année entre cinq et six mille visiteurs.

RETOURNER LA TERRE ŒUVRES DE BERNARD CLARISSE EXPOSITION TEMPORAIRE

Sur la thématique du travail de la terre, outils anciens, tableaux et installations de l'artiste (trente et une œuvres au total) dialoguent avec douze œuvres de la collection départementale. L'exposition est présentée du 7 avril 2023 au 3 novembre 2024.



Mais comme la taupe fuit..., 1988,
acrylique, pâte à papier sur toile

LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

Bernard CLARISSE propose, à travers ses œuvres, une **interprétation du travail de la terre**, inspirée par la lecture des auteurs grecs et par l'histoire de l'art.

Sujet central de sa réflexion artistique, la terre est présentée dans toute son ambiguïté, à la fois image de vie et de mort, terre nourricière et dernier séjour des corps. Celui qui permet la vie est le travailleur de la terre, assimilé à un médecin qui guérit grâce à ses outils-scalpels. Bernard CLARISSE considère en effet que le paysan « soigne » la terre comme le médecin soigne l'homme. D'où sa constante référence à Asklépios, dieu de la médecine dans la Grèce antique.

Bernard CLARISSE nous soumet également une **relecture d'œuvres du 19^e siècle comme celles de Vincent Van Gogh et celles de Jean-François Millet**. Il ressort de ce travail des réalisations en 2D mais également en 3D, des tableaux percés, qu'il appelle lui-même des « champs opératoires » ; outre le jeu de mots, ces galeries et trous sont autant de tentatives d'incisions chirurgicales destinées à soigner la peinture du 21^e siècle, que Bernard CLARISSE considère comme souffrante en bien des aspects.

Retournez la terre, 1992, acrylique sur toile, bois, pâte à papier



Avec une pointe d'humour et d'auto-dérision, Bernard Clarisse se définit lui-même comme un « médecin de la peinture », une peinture à la fois malade et soignée, par le peintre-médecin au pinceau-scalpel, qui est sa véritable signature.

LES MOTIFS RECURENTS

Les galeries et/ou les trous, incisions : omniprésents, on les retrouve sur chaque œuvre. Ce motif est une référence à Asklépios, le dieu-taupe, ainsi qu'au sanctuaire d'Epidaure dans lequel on soignait les malades dans un souterrain.

Le serpent : dans la mythologie grecque, l'attribut d'Asklépios est un bâton autour duquel s'enroule une couleuvre. Le Serpent a le pouvoir de guérir toutes sortes de maladies. C'est aussi le symbole des professions médicales et paramédicales. Ainsi la présence de têtes de serpents sur les manches d'outils prête une sorte de pouvoir magique aux outils en les transformant en instruments de guérison.

Le doré : L'emploi du doré est un clin d'œil à Byzance et aux icônes donnant une dimension sacrée et mystique aux œuvres. Il fait aussi référence à Pindare (poète lyrique grec du 5^e siècle avant J.-C.) qui met en garde les médecins contre l'appât du gain en racontant la mort d'Asklépios. Ce dernier aurait tenté de ressusciter un mort moyennant une importante rétribution. Le poète propose ainsi une éthique des médecins. L'or signifie à la fois la tentation, la cupidité et la pureté, le sacré.



Anneau mystique, 2000, métal, bois sculpté doré à la feuille, bois, pâte à papier

Les traces de pas présentes notamment sur la série des *Georges* et des *Georgettes*, bouleversent la perception du tableau et sa perspective : de vertical, il devient horizontal ; d'un espace en profondeur à plusieurs plans, on passe à une surface plane en deux dimensions.

L'aspect vieilli évoque les débuts de la photographie au milieu du 19^e siècle (époque de Jean-François Millet). En effet, Millet est l'un des premiers peintres à diffuser ses œuvres à travers la photographie. Cet effet crée une légère illusion pour le spectateur se demandant s'il a à faire à un dessin ou à une photographie. Le motif central est travaillé dans un rendu mat.



Georgette V, 2020, acrylique sur toile, pâte à papier, papier de soie

RELECTURES DES TABLEAUX DE JEAN-FRANCOIS MILLET

L'ANGELUS ET DES GLANEUSES

Ces deux toiles emblématiques de Jean-François Millet illustrent le caractère intemporel de la condition paysanne et, à travers elle, la condition humaine.

A son tour, Bernard CLARISSE propose une série de relectures (cartes postales, canevas, tableaux...), en s'amusant à détourner ces icônes populaires.



Epis d'or, 2006, peinture ancienne (Glaneuses), pâte à papier, bois sculpté recouvert de feuille d'or



Funérailles esclapiennes, 1987, acrylique sur toile et pâte à papier

DIALOGUE AVEC LA COLLECTION DÉPARTEMENTALE

Onze œuvres de la collection de la Maison natale Jean-François Millet (gravures et sculptures) sont présentées aux côtés des œuvres de Bernard Clarisse.



Le paysan travaillant dans son champ, est un thème cher à Jean-François Millet :

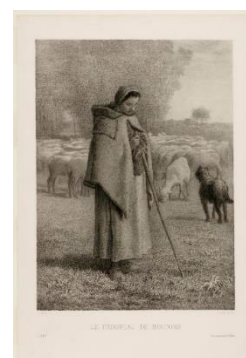
« Dans les endroits labourés, quoique, quelquefois, dans certains pays peu labourables, vous voyez des figures bêchant, piochant. [...] C'est là que se trouve pour moi la vraie humanité, la grande poésie. »

Planteurs de pommes de terre, 2^e moitié du 19^e siècle,
gravure de L. Margelidon d'après JF Millet

La représentation de **la bergère** est abondante dans l'œuvre de Millet. Son ami et biographe Alfred Sensier (1815-1877) nous rapporte même que cette « figure » *s'était emparée de son esprit*. Ses gardeuses de vaches, de dindons ou de moutons sont souvent seules, au milieu d'une nature à peine esquissée. Pensives ? Rêveuses ? Les bergères de Millet existent au-delà de leur condition et de leur tâche.

Cette *Bergère* a beaucoup inspiré Bernard Clarisse pour son personnage de *Georgette*.

Le troupeau de moutons, fin du 19^e siècle,
lithographie d'E. Vernier d'après JF Millet



De toutes les œuvres de Millet, **L'Angélus** incarne à la perfection l'image de la France rurale dans le temps immuable des travaux et des jours.

Ce tableau, et à un moindre degré *Des Glaneuses* qui est devenu son pendant décoratif, sont devenus des « lieux de mémoire » dès la fin du 19^e siècle. Ils ont conquis tous les supports qui permettaient leur représentation et leur reproduction.

L'Angélus, 20^e siècle, coquillage sculpté d'après JF Millet

Informations pratiques

Maison natale Jean-François Millet
19 Hameau Gruchy, Gréville-Hague – 50440 LA HAGUE
Tél : 02 33 01 81 91
Courriel : maisonmillet@lahague.com
Facebook : Patrimoine et musées de la Manche
Renseignements sur le site : manche.fr

